

Un monstre à tuer

Il y avait un homme qui avait trois enfants. Il n'était pas un chef. Après avoir eu ses trois enfants un jour il les appelle et il leur dit :

- Mes enfants !

Ceux-ci répondirent :

- Oui !

Le papa dit :

- Si je vous ai appelés c'est pour vous dire ceci : ce que je vais vous dire c'est à propos de votre petit frère. Je ne voudrais pas que votre petit frère, après ma mort, se trouve dans la souffrance.

Les enfants répondirent :

- Papa, qu'est ce que tu nous dis ?

Le père répondit :

- C'est cela que je vous dis !

Or ils étaient trois, et la fille était l'aînée. Après elle, il y avait un garçon et ensuite le frère plus petit.

Ils étaient donc là et un jour le père meurt. Un peu plus tard, la maman aussi mourut.

Après leur mort, un jour l'enfant se plaint : *in-in-in*

Les frères lui demandent :

- Qu'est-ce qu'il y a ?

L'enfant dit :

- Je vais brûler notre grenier d'haricots blancs !

- Si tu le brûles, qu'allons-nous manger ?

Il répondit :

- Nos parents avaient dit de ne pas me faire souffrir !

- Si tu le brûles ce sera une souffrance !

- Non, c'est ce que je dois faire !

Et il brûla le grenier. C'est donc le grenier avec les haricots qu'il a brûlé. Après un certain temps il fait encore : *in-in-in*.

On lui demande :

- Qu'est ce qu'il y a ?

Il répondit :

- Je vais brûler le grenier de mil.

Il brûla donc le grenier de mil. Il fit à nouveau : *in-in-in* et cette fois ce fut la maison qu'il brûla. Il a tout brûlé, il ne restait plus rien. Ils se mirent à pleurer. Quand ils étaient en train de pleurer un oiseau arriva et il leur demanda :

- Pourquoi pleurez-vous et comment cela se fait-il que tout soit brûlé ?

Ils répondirent :

- C'est notre petit frère, la cause de tout cela, on ne sait pas ce qu'il veut faire de nous.

L'oiseau répondit :

- Si ce n'était pas à cause de votre comportement j'allais vous conduire dans un village

- Sauveur, il faut nous amener !

L'oiseau les a pris et au cours de leur vol, quand ils étaient proches du village, l'enfant tenait deux aiguilles ; il aperçut le village. Il fit de nouveau : *in-in-in*.

Le frère lui demande :

- Qu'est-ce qu'il y a ?

La sœur, de son côté, lui dit :

- Il ne faut pas le lui demander car s'il fait ce qu'il a dans la tête, qu'allons-nous devenir ?

Le petit frère dit alors :

- Ce n'est pas le village que nous voyons ?

- Eh bien, ce que tu veux faire, fais-le !

Comme il tenait les aiguilles, à l'aide des ces aiguilles il piqua l'oiseau, et l'oiseau les laissa tomber. Ils sont tombés et ils ont marché jusqu'au village.

Arrivés au village ils sont partis chez le chef. A leur arrivée le chef leur dit :

- Vous êtes mes étrangers et dans ce village il y a un monstre. Donc après avoir fini de manger que chacun rentre dans sa chambre. Voici votre chambre, couchez-vous dans cette chambre.

Le jeune garçon lui dit :

- Moi je ne me couche pas dans la chambre, je couche dehors.

La sœur et l'autre frère lui disent :

- Tu n'as pas compris ce que le chef vient de dire ? Si tu couches dehors et s'il t'arrive quelque chose, cela te regarde.

Le garçon part chercher quatre gros cailloux. Il est ensuite parti en brousse chercher du bois pour y mettre du feu. A cause du monstre quand quelqu'un rentre dans sa chambre il ne sort plus à cause du monstre, même pas pour uriner.

Quand son frère et sa sœur sont couchés, le garçon fait du feu dans la cour. Il prend ensuite les quatre gros cailloux et les mets dans le feu.

Quelque temps après le monstre arrive. Il arrive en chantant :

Wa yay ya ni

Wa yay ya ni

Siriki ndori Wa yay ya ni

Wa yay ya ni

Ni do do ni mataa

Le garçon répond :

Wa yay ya koo

Wa yay ya koo

Siriki ndori Wa yay ya koo

Wa yay ya koo

Ni do do ni mataa

Le monstre alors, se lance sur le garçon pour l'avalier. Celui-ci prend un caillou dans le feu et le lance dans la gueule du monstre. Le monstre fait un bond en arrière et de nouveau il se lève et reprend son chant :

Chant

Le jeune répond avec son chant :

Chant

Le monstre bondit une nouvelle fois sur le garçon pour l'avalier. Le garçon prend un second caillou et le jette dans la gueule du monstre. Le monstre avale le caillou et il fait un bond en arrière. Le monstre reprend ensuite son chant. Le garçon reprend le sien et lui jette un troisième caillou.

Après avoir avalé le troisième caillou le monstre a perdu ses forces. Il voulait reprendre la chanson mais il n'avait plus de force. Il chante tout de même avec une voix faible. Il bondit sur le garçon qui réplique avec son chant en lui jetant un quatrième caillou. Cette fois-ci le monstre prend la direction de la rivière d'où il était sorti. Le garçon prend son couteau et suit le monstre. A son arrivée, le monstre était en train de gémir et mourir. Il achève le monstre et ensuite il lui coupe la queue, une patte et les sabots. Après avoir terminé le garçon rentre à la maison.

Derrière la maison du chef il y avait un grand baobab. Ce baobab avait un trou en haut. Le garçon monte dans le baobab et il dépose dans le trou ce qu'il avait coupé chez le monstre. Ensuite il est allé se coucher.

Le chef avait dit que celui qui réussirait à tuer le monstre aurait une moitié du village et la chefferie.

Les femmes qui allaient au marigot très tôt se sont aperçues que le monstre était mort. Chacune disait que c'était elle qui avait tué le monstre. Il y avait une grande bagarre entre elles. Elles avaient, sur leur tête des canaris pour puiser l'eau et, dans la bagarre, elles ont tout cassé. Elles sont donc venues voir le chef et dans la maison du chef il y avait une femme. Cette femme a dit :

- Vous vous bagarrez pour rien. Sachez que chez le chef, hier, des étrangers sont arrivés. Parmi ces étrangers il y avait un garçon qui avait refusé de dormir dans la chambre. C'est peut-être ce garçon qui aurait tué le monstre ! Vous vous bagarrez et vous vous mentez les unes et les autres.

Le lendemain, le chef invita toutes les femmes et ensuite le garçon. Le chef demande au garçon :

- Qui a tué le monstre ?

Le garçon répond :

- Ce n'est pas moi !

Les femmes reprennent :

- C'est moi, c'est moi, c'est moi !

Le chef dit alors :

- Ce n'est pas un problème. Que celui qui a tué le monstre m'amène sa queue !

Il y a eu donc un grand silence. Les femmes se regardèrent entre elles car personne ne pouvait amener la queue.

A ce moment le garçon dit :

- C'est moi qui a tué le monstre !

Il dit ensuite au chef d'amener un cheval blanc. Le chef a fait venir le cheval. Après il demande un pagne blanc pour l'étendre dans la cour, au pied du baobab. Le chef a fait étendre le pagne blanc jusqu'au pied du baobab. Le garçon monte sur le cheval et en marchant sur le tissu blanc il arrive au pied de l'arbre. Il fait descendre ce qu'il avait caché dans le trou en haut du baobab.

Il dit ensuite :

- C'est moi qui a tué le monstre, voici la queue et ce que j'ai coupé du monstre !

Tout le monde se mit à applaudir et à l'ovationner pour le labeur accompli :

- Tu as fait une grande chose, merci, merci, merci !

Le chef dit alors :

- Je te remets la chefferie et une partie de mon village.

Le garçon répond :

- Non, je ne veux pas cela ! Vous n'avez qu'à prendre les marmites, les poser l'une sur l'autre au sommet du baobab pour arriver jusqu'à Dieu.

Ils ont donc fait cela, et ils sont arrivés jusqu'au ciel.

Vous voyez que quand il va pleuvoir, la pluie, en tombant, fait du bruit : *ga ga ga ga gai*... Ce sont les bruits du garçon. Ensuite il y a le tonnerre : *hum hum hum hu hu* ! C'est la soeur qui répond. Ensuite, des éclairs qui brillent dans le ciel : *malala malala, malala* : c'est l'autre frère.

C'est à la suite de ton comportement que nous sommes ici avec toi, lui disent sa sœur et son frère. Si ce n'était pas à cause de ta conduite nous serions encore chez nous.